

2024 FÊTE DU SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DE JÉSUS (B) 2 juin 2024

CATÉCHÈSE SUR L'ÉVANGILE DE MARC (14, 22-26)

La liturgie nous propose deux récits différents, soit celui des versets 12 à 16 sur les préparatifs de la pâque et celui des versets 22 à 26 sur l'institution de l'Eucharistie. Je vais m'attarder sur le deuxième récit puisqu'il concerne la pratique eucharistique de la communauté chrétienne établie bien avant la rédaction des évangiles et des lettres de Paul.

BÉNÉDICTION DU PAIN PAR JÉSUS

Jésus qui va célébrer la pâque avec les siens, est un repas sacré où l'on se remémore l'œuvre de salut de Dieu et l'alliance entre Lui et son peuple. On immole un agneau que l'on mange et que l'on partage dans un repas rituel où *le chef de famille* prononce une bénédiction et on chante des psaumes comme à la veille de la délivrance d'Égypte au temps de Moïse. Jésus sait qu'il va mourir, aussi établit-il clairement *un lien symbolique entre la pâque juive et sa mort prochaine* dont il va d'abord prononcer *la bénédiction du pain* qui précède sa manducation *à la manière de tous les chefs de famille en Israël, qui pratiquaient et pratiquent encore ce rituel de la fête de la pâque. Jésus sera désormais le chef de la famille des chrétiens.*

CONSÉCRATION DU PAIN

L'expression « Ceci est mon corps » ne signifie pas la chair corporelle du Christ, mais sa personne tout entière; Jésus veut permettre aux convives de participer pleinement au don de sa vie comme s'il avait dit: « Ceci est ma personne, c'est moi et en mangeant ce pain, vous vous associez à qui je suis. »

MOÏSE FAIT LA VOLONTÉ DE DIEU

“Le passage d’aujourd’hui de l’Exode (24, 3-8) reproduit la version du courant religieux élohiste de l’Alliance du Sinaï. D’après celle-ci, l’Alliance du Sinaï s’était conclue par le geste de l’aspersion du sang des taureaux alors que pour la tradition du courant yahviste aux versets (9-10) ce sera le repas des anciens avec Dieu qui en marquera la conclusion”. (Martens et Frisque, Guide de l’assemblée chrétienne, t. IV, p.381) Par la suite dans les chapitres (25 à 32) Moïse monta sur la montagne et il y resta pendant 40 jours. *Outre les deux tables des douze Paroles (commandements) de Dieu, Moïse y reçut des instructions de Dieu pour la construction de l’arche d’alliance et du mobilier qui servira au culte ainsi que de l’édification de la tente qui les contiendra jusqu’au jour de la construction du Temple par le roi Salomon. Moïse recevra aussi les instructions pour la consécration d’Aaron et de ses fils au sacerdoce divin pour les célébrations liturgiques du culte. C’est dans toute la symbolique du rituel liturgique d’Israël que prendra racine le rituel sacramentel chrétien identifié à la personne de Jésus Christ.*

SYMBOLIQUE DU SANG SUR L’AUTEL AVEC LE VIN NOUVEAU

L’aspersion du sang est un rituel très solennel que Moïse exécute pour sceller l’Alliance divine. Moïse apparaît comme **médiateur** entre Dieu et le peuple. (Ce qui nous aide à comprendre le sens de la présence de Moïse lors de la Transfiguration de Jésus) L’autel aspergé du sang des sacrifices par Moïse symbolise Dieu et en reçoit la moitié alors que le peuple en est aspergé par l’autre moitié. Depuis les premiers chrétiens, cet autel est devenu la table eucharistique universelle de la réactualisation dans notre temps de l’éternelle mort-résurrection de Jésus-Christ. Le sang étant

reconnu comme le lieu physique de l'âme et de la vie, c'est ainsi que le peuple est associé à Yahvé dans toute sa vie jusqu'à sa mort. Jésus fera sien ce rituel de l'aspersion du peuple par le sang de l'animal immolé en l'associant au don de sa propre immolation pour notre salut en disant : "Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance répandu pour la multitude". C'est ainsi que la symbolique du sang de l'Ancien Testament devient précurseur de celui versé par Jésus pour signifier le don de sa vie. De même à l'occasion de la pâque comme on y buvait *le vin nouveau* c'est à l'occasion de son dernier repas de Pâques que Jésus va instaurer *l'Alliance nouvelle* en utilisant ce vin nouveau pour annoncer la venue du Royaume.

JÉSUS EST L'ÉTERNEL GRAND-PRÊTRE

Pour rappeler cette alliance une fois par année, le grand prêtre entrait au Temple avec le sang d'un animal sacrifié : c'était à la fête de l'expiation qu'il entrait dans le Temple, puis qu'il passait derrière le voile pour pénétrer dans un petit espace qu'on appelait le Saint des Saints (Il s'y trouvait : la ménorah, l'encens et l'Arche d'alliance dans laquelle étaient placées les deux tables des dix paroles de Dieu) où il offrait le sang pour ses péchés et ceux du peuple. Dans l'épître aux Hébreux (9, 7 et 11-13) nous apprenons que Jésus a accompli ce rite d'une manière définitive. Le temple n'est plus le Temple de Jérusalem, mais son propre corps. Jésus entre une fois pour toutes dans le sanctuaire céleste et éternel avec son propre sang et non celui des taureaux. Resuscité d'entre les morts et monté aux cieux, il nous a réconciliés définitivement avec le Père. En ayant donné à sa mort un sens sacrificiel et unique, Jésus a mis fin à la violence sacrificielle en acceptant librement de mourir sur la croix pour descendre dans la mort pour le salut de la multitude. (La multitude est une formule sémitique

pour désigner l'ensemble de l'humanité.) Jésus ayant traversé la mort, étant ressuscité et glorieux, chaque Eucharistie est une réactualisation dans notre temps de l'éternel mystère du salut, du pardon de nos fautes et de la vie nouvelle en Jésus Christ.
(Beauchamp)

Claude Édouard Tessier

Sur ce sujet il faut lire l'épître aux Hébreux dans les chapitres 7,8,9,10 11. Cette profondeur mystique du sacerdoce divin de Jésus issu du rituel expiatoire de Melchisédech et de Moïse est tout simplement magnifique. Bien que cette épître n'ait pas été écrite par Paul, on sait qu'elle l'a été par quelqu'un de son entourage, très proche de lui car elle est fortement d'inspiration paulinienne. (BJ)